



ITINÉRAIRES ARTISTIQUES ET ŒNOGASTRONOMIQUES DANS LA PROVINCE DE TURIN

Les attractions touristiques d'une région sont principalement la viticulture, les vins et la gastronomie, les paysages agricoles et l'art, dans ce cas la province de Turin, mais ceci est vrai pour l'ensemble de l'Italie. À l'intérieur ou à proximité des quatre terroirs viticoles qui produisent des vins AOC aux alentours de Turin, il est à signaler de nombreux lieux d'art prestigieux, qui sont souvent peu connus.

En parcourant les villes, les petits villages, les vallées alpines et les coteaux vallonnés couverts de vignes, nous pouvons rencontrer de splendides abbayes, des églises de campagne, de petites chapelles de montagne et de majestueuses demeures. L'intérieur de ces édifices recèle des trésors d'architecture, avec des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture, qui font de la zone de Turin l'une des plus fascinantes en Italie.

Ces itinéraires révèlent les principaux sites architecturaux, qui vont de l'époque romane au gothique international, mais on décèle également dans certaines œuvres les signes avant-coureurs de la Renaissance dans la région. L'application mobile *Chiese a porte aperte* (Églises portes ouvertes) permet de découvrir de nombreux chefs-d'œuvre de l'art qui étaient difficilement visitables jusqu'à récemment.

En mettant ensemble les points forts artistiques et viticoles, vous pouvez concocter des itinéraires coups de cœur, qui proposent des richesses uniques et authentiques.

LE PIGNEROLAIS

PARMI LES VIGNOBLES HISTORIQUES ET LES ANCIENNES CHAPELLES DE CAMPAGNE

Cépages cultivés : Avanà Avarengo, Chatus, Becquét, Dolcetto, Barbera, Freisa, Bonarda, Doux d'Henry (rouge) ; Malvasia Moscata, Bian Ver, Blanchet (blanc).

Lieux d'art qui peuvent être visités munis de l'application *Chiese a porte aperte* (Églises portes ouvertes) : Santa Lucia dei vignaioli (Pinerolo) ; Cappella di Missione (Villafranca Piemonte) ; Cappella di San Bernardino (Lusernetta) ; Cappella del Boschetto (Frossasco).

La viticulture représente une part importante de l'économie, de la culture et du paysage agricole du Pinerolese (Pignerolais). De nombreuses entreprises ont commencé ces dernières années à reprendre et relancer une activité qui a toujours été largement répandue dans cette zone. Documentée depuis le X^e siècle, la culture de la vigne s'est étendue à de vastes zones de plaines et de collines entre les XVII^e et XVIII^e siècles, et a atteint un haut niveau de production et de qualité au XIX^e siècle. Avec l'arrivée du phylloxéra et l'industrialisation de masse, la viticulture a diminué progressivement au cours du XX^e siècle, mais elle s'est relevée au cours des dernières décennies, grâce à la redécouverte de variétés autochtones et de méthodes de production répondant à des standards de qualité élevés. Les terres de l'appellation d'origine contrôlée 'Pinerolese' se développent de la plaine jusqu'aux 800 mètres d'altitude des vignobles de Pomaretto, où est produit le Ramie très recherché. Un territoire très vaste, donc, qui réunit un patrimoine culturel d'excellence. Les nombreux monuments historiques et artistiques qui constituent le décor des vignobles enrichissent une offre touristique et culturelle capable de satisfaire la demande la plus diversifiée et exigeante.

L'excellence du patrimoine artistique se dévoile en visitant la campagne et les collines au départ de **Pinerolo** (Pignerol). Quelques œuvres importantes du gothique tardif s'offrent à nous à proximité des vignobles, en commençant par la **chapelle Santa Lucia dei vignaioli** (XV^e siècle), située à deux pas du centre historique, en bordure des collines.

Propriété de vigneron de Pignerol depuis le XVIII^e siècle, le bâtiment conserve un précieux cycle de peintures réalisées aux alentours de 1480 par Bartolomeo et Sebastiano Serra, deux artistes pignerolais qui travaillaient dans le Val de Susse et autour de Turin depuis le milieu du XV^e siècle. Au-delà du raffinement du style, les peintures tardo-médiévales montrent bien, en particulier dans la scène où Lucie donne du pain et du vin aux pauvres, le lien qui existait entre le culte de la sainte et la production de vin dans cette région du Piémont dès le XV^e siècle.

À quelques kilomètres de la chapelle Sainte-Lucie deux autres sites historiquement liés au monde du vin sont à mentionner, le **sanctuaire de la Madonna del Colletto** et l'**église paroissiale de Roletto**, deux édifices du XV^e siècle riches de plusieurs œuvres d'art. Toujours dans ces zones vallonnées à forte vocation viticole autour de Pignerol, nous trouvons la **chapelle du Boschetto** dans la **commune de Frossasco**, un autre joyau de la peinture tardo-médiévale, qui s'enrichit à l'intérieur des premières innovations de la Renaissance. Le précieux cycle de fresques de la fin du XV^e siècle présente des affinités, dans sa composition et son style, avec celui de la chapelle Sant'Anna à Cercenasco, notamment dans l'utilisation des couleurs, de la lumière et l'attention particulière portée à la réalisation des visages et des vêtements des différents personnages. La chapelle présente également des iconographies intéressantes tirées des évangiles apocryphes, comme par exemple les miracles liés à la *Fuite en Égypte* et à la *Messe de saint Grégoire*. Les fresques évoquent également une scène de la vie de saint Ange de Jérusalem ou de Licata, vêtu de l'habit des Carmes et prêchant en présence de saint Dominique et de saint François, desquels il aurait reçu l'annonce de son martyre. À la droite d'Ange est peint un homme enturbanné, symbolisant l'hérétique qui a tué le saint pendant l'un de ses sermons contre les Cathares. Au-dessus de cette scène, une fresque dans un petit panneau montre une version horizontale de la Trinité, dans laquelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont placés frontalement côte à côte. On trouve déjà cette représentation, symbole d'orthodoxie religieuse, dans l'abbaye Santa Maria à Cavour, de la première moitié du XV^e siècle.

Dans la plaine entre **Macello** et **Villafranca Piemonte**, certains producteurs ont décidé de valoriser de vieux vignobles, décidés à maintenir une petite production même sur des plaines où la viticulture était en voie de disparition. Cette zone présente des chefs-d'œuvre absolus du gothique international, comme la splendide **chapelle des Missions**, avec les fresques du cycle de Villafranca, réalisées vers 1430 par le peintre de Pavie Aimone Duce, un des artistes les plus brillants actifs à la

cour des Savoie et des Acaia dans la première moitié du XV^e siècle. Sur le mur du fond, on peut encore lire la signature du peintre, bien que partiellement effacée, dans le coin de paysage de la fresque à l'intérieur de la lunette, à droite de l'*Annonciation à la Vierge*. Cette petite église, située en pleine campagne, qui est entièrement recouverte de fresques sur toute sa surface, laisse le visiteur littéralement ébahi. Le sujet principal représenté sur ce mur, conçu comme icône de l'autel original, est la *Lamentation sur le Christ mort*, dont la composition s'inscrit habilement dans l'espace étroit entre les deux fenêtres. Sur le mur de gauche Aimone peint *Les Vices et les Vertus*. C'est la première représentation connue dans le Piémont de ce sujet, qui sera souvent repris de part et d'autre des Alpes tout au long du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle. Les allégories des sept Vertus sont assises au milieu des petites plantes d'un jardin exubérant, vaquant à leurs occupations. Les Vices aussi sont incarnés par des figures féminines qui chevauchent des animaux symbolisant ces mêmes vices, enlacées par des démons représentés comme des humanoïdes effrayants, dont les visages grotesques ont des traits tantôt humains, tantôt de bêtes sauvages.

En remontant de la plaine vers les collines, on traverse les communes de Campiglione Fenile et de Bibiana. Ce sont des territoires largement structurés par les vignobles, qui nous accompagnent vers les zones de plus grande production de Bagnolo et Barge. En sortant de Bibiana et en nous dirigeant vers **Lusernetta**, nous trouvons la précieuse **chapelle cimetériale de San Bernardino**, décorée vers 1450 par les fresques du maître anonyme de Lusernetta, un peintre actif également sur le versant français des Alpes. La chapelle renferme de nombreuses fresques à attribuer à trois campagnes différentes de décors peints au moins, se situant dans un cadre temporel allant de 1450 à 1512. Dans le chœur, saint Georges et le dragon et l'Archange Michel sont datables de la moitié du XV^e siècle environ, tandis que la Vierge de Miséricorde, attribuée dans un premier temps à Jacopino Longo, est datée 1512. Sur le mur de droite sont représentés sainte Marthe et saint Nicolas de Tolentino, réalisés selon toute vraisemblance entre la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e siècle.

LE VAL DE SUSE

VITICULTURE HÉROÏQUE, ABBAYES MILLÉNAIRES ET ANCIENNES CHAPELLES DE MONTAGNE

Cépages cultivés : Avanà, Barbera, Becquét, Dolcetto, Neretta (noir) ; Baratuciat (blanc)

Lieux d'art accessibles tout au long de l'année selon les horaires : Abbazia della Novalesa ; cappella del conte (San Giorio)

Lieux d'art visitables en utilisant l'application *Chiese a porte aperte* : chapelle Sant'Andrea Ramats (Chiomonte) ; les chapelles de Bardonecchia (San Sisto Melezet, Notre-Dame-du-Coignet Les Arnauds) ; chapelle San Sebastiano (Giaveno)

Pendant des siècles route de transit pour les armées, les pèlerins et les commerçants, la Valle di Susa (Val de Suse) a conservé une admirable collection de biens historiques et artistiques et des traces surprenantes de culture matérielle. Le long de l'itinéraire, vous pourrez apprécier de charmants centres historiques, des villages alpins typiques et des fortifications complexes comme le Fort d'Exilles, l'Abbaye millénaire de Novalesa (Abbaye de la Novalaise), l'imposante Sacra di San Michele (abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse) et la Precettoria di Sant'Antonio di Ranverso (la Commanderie de Saint-Antoine de Ranvers).

De ces lieux, tous liés à la production du vin, celui qui s'est le plus distingué dans la culture de la vigne est **l'Abbaye de la Novalaise**. On en a des témoignages déjà dans le Testament d'Abbon, fondateur de l'Abbaye de la Novalaise au début du VIII^e siècle. L'actuelle abbatale date de 1715, mais certains aspects de l'église médiévale sont conservés dans le presbyterium, comme par exemple quelques fresques qui remontent au XII^e siècle et celles du XV^e siècle attribuées à Antoine de Lohny. Il y a également quatre petits oratoires comportant un seul vaisseau avec abside unique dédiés à sainte Marie, saint Michel, saint Sauveur et saint Eldrade, construits en réutilisant en partie les structures médiévales primitives du début du XI^e siècle. Ces deux derniers, San Salvatore et Sant'Eldrado, conservent encore les caractéristiques typiques de l'architecture romane, avec des arcs suspendus, des fenêtres à lancette unique et des pilastres qui soulignent les maçonneries latérales et de l'abside. La chapelle Sant'Eldrado abrite un cycle de fresques parmi les plus précieux réalisés au premier siècle après l'An Mil, représentant des histoires de la vie de saint Eldrade et de saint Nicolas.

Parmi les nombreux bijoux artistiques gérés par le centre culturel diocésain de Suse, il convient de mentionner la **cappella del Conte à San Giorio**, bâtie en 1328 à la demande du châtelain Lorenzetto Bertrandi. Sur les murs extérieurs on décèle encore quelques fragments de fresques représentant *l'Adoration des Mages* et *saint Christophe*. À l'intérieur de ce petit espace du XIV^e siècle, il y a un des exemples les plus complets de peinture du Trecento que l'on peut admirer dans le Piémont.

En remontant la vallée, on peut admirer dans la commune de **Giaglione** les fresques extérieures de l'église **Santo Stefano**, un chef-d'œuvre du gothique tardif réalisé à la fin du XV^e siècle par Bartolomeo et Sebastiano Serra, représentant *Les Vices et les Vertus*, un des exemples les plus complets de ce septénaire dans tout l'arc alpin. Nous nous dirigeons maintenant vers Chiomonte, plus précisément dans le hameau **Ramats**, et nous rencontrons la **chapelle Sant'Andrea**, près de la plus vieille vigne cultivée sur ce territoire. Le Maître de Ramats, proche du style de Bartolomeo et Sebastiano Serra, peignit à la fin du XV^e siècle les *Histoires de saint André* dans le presbyterium et une *Annonciation* sur l'arc sacré. On relève le style populaire fort, qui rappelle la culture de Giacomo Jaquerio à Ranverso, mais qui annonce clairement le langage Renaissance. La présence d'une vigne à quelques mètres de l'édifice permet aux visiteurs et aux passionnés de combiner la visite des vignobles, la dégustation et la visite de l'église, en se munissant de l'application *Chiese a porte aperte*.

Cette application permet de visiter d'autres précieuses chapelles du XV^e siècle situées dans la commune de Bardonecchia, qui avec Ramats contribuent à créer une intéressante opportunité touristique à associer au ski et à l'oéno-gastronomie. Juste au bord des pistes de ski nous trouvons la **chapelle Notre-Dame du Coignet au hameau Les Arnauds, près de Bardonecchia**. Les peintures qui recouvrent presque entièrement l'intérieur et le mur d'entrée, réalisées par trois artistes anonymes entre 1496 et les premières décennies du XVI^e siècle, font de cet édifice un des plus intéressants de tout le Val de Susse.

En amont de Bardonecchia, là où commence le bois, nous rencontrons **la chapelle San Sisto à Melezet**, un édifice du XV^e siècle entièrement décoré de fresques entre 1475 et le début du XVI^e siècle. Les murs intérieurs ont conservé de précieuses fresques de style gothique tardif, et le mur de l'entrée présente un imposant *Jugement dernier* réalisé sur le modèle de celui de Jouvenceaux.

Nous allons maintenant dans le Val Sangone, dans une zone où la viticulture tente de se tailler une nouvelle production de niche. C'est l'occasion de noter un autre joyau de la peinture tardo-médiévale récemment réhabilitée, la **chapelle San Sebastiano à Giaveno**, décorée de fresques par Bartolomeo et Sebastiano Serra dans les dernières années du XV^e siècle. Cet édifice, qui se dresse à l'orée du territoire de la commune, a été agrandi au XVIII^e siècle en partant de son plan du XV^e siècle. Une habile restauration a mis au jour les fresques de l'atelier des Serra réalisées dans la zone du presbyterium.

LE CANAVAIS

PAYSAGES DE VIGNOBLES ET LIEUX DE CULTE LE LONG DES ANCIENNES ROUTES DE PÈLERINAGE

Cépages cultivés : Nebbiolo, Barbera, Uva Rara, Bonarda, Freisa, Neretto (rouge) ; Erbaluce (blanc)

Lieux d'art accessibles tout au long de l'année selon les horaires : Baptistère San Giovanni Battista et église San Lorenzo (Settimo Vittone) ; **lieux d'art accessibles en utilisant l'application *Chiese a porte aperte* (Églises portes ouvertes)** : église Santo Stefano di Sessano (Chiaverano), église paroissiale de Vespiolla (Baldissero Canavese) ; **lieux accessibles à travers des associations** (www.comitatosangrato.org) : San Pietro vecchio (Favria) ; Chiesa di Santa Maria di Spinerano (San Carlo Canevese).

Le Canavese (Canavais) est une région viticole importante, où le nombre de vignobles témoigne d'une passion pour le vin qui a des origines très anciennes. Dès l'époque romaine la variété de ses milieux naturels et de ses microclimats a été propice à la culture de la vigne, avec la diversification des cépages et des modes de conduite. De la plaine aux premiers contreforts des Alpes, les vignobles font partie intégrante de ces paysages, et les pergolas, autour de Carema, forment un site tout à fait unique dans le Piémont. Le Canavais offre un nombre infini de trésors historiques,

artistiques et gastronomiques qui en font l'endroit idéal où pratiquer différents types de tourisme. Si nous partons de la frontière avec la région Vallée d'Aoste, dans un paysage parsemé d'anciennes vignes de Nebbiolo cultivées sur des pentes raides, nous rencontrons le **baptistère San Giovanni Battista et l'église San Lorenzo à Settimo Vittone**, qui remontent à 889, au plein milieu de l'époque carolingienne, situés sur le tracé de la Via Francigena dans une zone d'une haute importance stratégique. Le complexe monumental de Settimo Vittone présente une petite église de plan rectangulaire, l'église mère de la paroisse dédiée à saint Laurent, et un baptistère octogonal, dédié à saint Jean-Baptiste, reliés par un couloir couvert. Les voûtes en berceau sont d'origine, tandis que le passage couvert qui unit les deux bâtiments ainsi que le clocher roman élancé sont plus tardifs. Les nombreux cycles picturaux à l'intérieur de l'église sont bien conservés. Ces peintures du Moyen Âge, datables entre le XIII^e et le XVI^e siècles, font de ce site un des chantiers les plus ambitieux et complexes de peintures murales dans toute l'aire alpine.

La zone du Canavais est ponctuée de nombreuses églises romanes, qui sont le témoignage des fréquentes commandes locales d'art et d'architecture et d'une présence assidue de pèlerins sur ce territoire. Parmi les lieux les plus anciens et les plus riches en trésors artistiques, nous pouvons citer l'**église Santo Stefano de Sessano**, perchée sur le promontoire qui surplombe **Chiaverano**, d'où l'on peut jouir d'un splendide panorama sur tout l'amphithéâtre de la Serra. L'église romane Santo Stefano date du XI^e siècle. Elle a une seule nef et un clocher-porche en façade qui constitue l'entrée de l'église. L'abside à l'extérieur est scandée d'arcatures et de baies aveugles et est précédée d'une travée couverte par une voûte à croisée d'ogives. On peut admirer dans l'hémicycle absidal le cycle pictural le plus complet et ancien de tout le Canavais, datant du XI^e siècle et réalisé peu après la construction de l'église. Cet édifice est visitable grâce à l'application *Chiese a porte aperte*, ainsi qu'un autre site portes ouvertes, l'**église paroissiale de Vespìolla** dédiée à sainte Marie, dans la commune de **Baldissero Canavese**. Cette petite église construite en pleine campagne et isolée de la ville, le long de l'axe routier qui relie Castellamonte aux petits bourgs de Campo et Muriaglio, a été érigée dans une petite cour avec un porche soutenu par trois colonnes de construction récente qui précède l'entrée de la petite nef. L'abside ancienne est décorée d'un cycle de fresques dédié aux douze Apôtres, avec dans la voûte les symboles des quatre Évangélistes, et au centre le Christ entouré de la traditionnelle mandorle de gloire. Les fresques ont été réalisées dans la première moitié du XV^e siècle et la critique les a attribuées à Giacomino da Ivrea.

Parmi les chefs-d'œuvre de l'art roman canavais nous pouvons inclure deux lieux empreints d'histoire, de charme et d'authenticité : l'**église San Pietro vecchio à Favria**

et l'**église Santa Maria di Spinerano à San Carlo Canavese**, deux édifices qui ont gardé dans leurs architectures les lignes les plus authentiques du roman piémontais. Datant toutes deux du XI^e siècle, les églises ont été décorées de fresques par de nombreux peintres au cours des siècles. Elles conservent toutes les deux dans la cuvette de l'abside deux précieux cycles réalisés par le Maître Domenico della Marca di Ancona, un peintre qui a travaillé un peu partout dans le Canavais dans la première moitié du XV^e siècle. C'est au Maître Domenico della Marca di Ancona aussi que l'on doit les fresques dans l'église Sant'Eusebio à Scarmagno, celles de l'église San Giorgio à Valperga et celles de San Sebastiano à Fontaneto Po. L'église San Pietro vecchio à Favria conserve en outre dans la nef de droite une série de fresques attribuées par la critique à Martino Spanzotti, un des plus importants artistes de la Renaissance très actif dans cette région, et notamment le cycle imposant de la *Passion du Christ* peint dans le jubé de San Bernardino à Ivree.

TURIN ET LA COLLINE TURINOISE

ITINÉRAIRES VITICOLES DE LA VILLA DELLA REGINA À VEZZOLANO

Cépages cultivés : Barbera, Bonarda, Freisa, Malvasia, Pelaverga (rouge)

Lieux d'art accessibles tout au long de l'année selon les horaires : Villa della Regina (Turin), église Santa Maria della Scala et baptistère (Chieri), presbytère de Santa Maria di Vezzolano (Albugnano) ; **Lieux d'art accessibles sur réservation à la mairie** : église San Sebastiano (Pecetto) ; église Santa Maria dei morti (Marentino)

Les collines à l'est de Turin offrent de nombreuses merveilles environnementales, agricoles, historiques et culturelles. Les paysages d'une grande beauté sont composés de doux reliefs parsemés de villages anciens, églises, châteaux et demeures patriciennes où la domination des Savoie a laissé une forte empreinte. Citons en particulier la **Villa della Regina** (la Villa de la reine) avec sa vigne historique de Freisa, et la Basilique de Superga, une œuvre somptueuse de Filippo Juvarra. La Villa della Regina représente un des édifices baroques les plus authentiques du patrimoine turinois, valorisé au fil des années par la reprise de l'exploitation du vignoble, avec sa production d'excellence.

Au cours de notre périple dans les collines entre Turin et Moncalieri nous touchons Pecetto, une petite ville connue pour la floraison des cerisiers au printemps, quand les hauteurs se couvrent d'un manteau blanc. À l'extrémité sud de la ville, à côté du cimetière, nous trouvons **l'église San Sebastiano a Pecetto**, un exemple intéressant d'architecture du style gothique lombard. Construit au début du XV^e siècle, l'édifice se caractérise par les nombreuses campagnes de décors peints commandées entre le XV^e et le début du XVI^e siècle par les familles Vaudano et Bosio, de puissants seigneurs féodaux locaux qui firent placer leurs armoiries sur deux des chapiteaux de l'église. Le cycle de fresques le plus significatif est certainement celui réalisé entre 1440 et 1450 dans les voûtes du chœur par le peintre de Chieri Guglielmetto Fantini. On peut admirer sur le mur derrière

l'autel la *Crucifixion*, une imposante fresque réalisée par Antonio de Manzaniis vers le milieu du XV^e siècle, et dans les bas-côtés, d'autres cycles de maîtres anonymes du gothique tardif.

Un autre édifice remarquable, à quelques kilomètres de Pecetto, est l'**église Santa Maria dei morti de Marentino**. La maçonnerie du bâtiment, de plan rectangulaire fermé par une abside semi-circulaire, est caractérisée par une alternance de briques et de pierres de taille en grès, sans texture précise. L'hémicycle de l'abside comporte une série de fresques attribuables à Guglielmetto Fantini, accompagnées d'une inscription, lisible seulement en partie, qui indique la date, octobre 1450, et le nom du commanditaire, *presbiter Martinus de Panicis de Corteliano*. Citons également, en dehors des œuvres du peintre de Chieri, une Vierge Marie allaitant réalisée par un artiste qui travaillait dans le chantier de Pecetto, non loin de là.

Quelques kilomètres plus loin, nous rejoignons **Chieri**, un des lieux d'art les plus importants de toute la province de Turin. Au cœur de la vieille ville se trouve l'**église Santa Maria della Scala**, grand chantier international qui reflétait de grandes ressources financières et un horizon culturel d'une portée considérable. Commencé en 1405, l'édifice sera achevé en 1436, et consacré par Aimone di Romagnano, évêque de Turin. Durant deux décennies, certaines parties de l'église sont décorées avec de précieux cycles de fresques style gothique tardif, dont le plus important est réalisé vers 1430 par Guglielmetto Fantini sur les murs du baptistère. Quelques années auparavant, aux alentours de 1420, des fresques étaient venues orner la chapelle Gallieri, un chef-d'œuvre du gothique international attribuable à l'école de Giacomo Jaquerio, situé au pied du clocher. Après cet édifice grandiose, le plus grand chantier dans le Piémont au XV^e siècle, un autre monument de Chieri mérite lui aussi une visite, l'église San Domenico et l'église San Leonardo, commanderie des Templiers.

En suivant l'itinéraire des vignobles des collines de Chieri, nous arrivons au **Presbytère de Santa Maria di Vezzolano**, dans la commune d'**Albugnano**. Situé dans la province d'Asti, ce chef-d'œuvre absolu de l'art roman italien constitue le point d'arrivée naturel des itinéraires des collines turinoises, dont beaucoup d'ailleurs partent du complexe monumental de Vezzolano. La façade à pignons présente un grand intérêt, avec ses trois rangées d'arcades aveugles à logettes ornées de sculptures disposées de manière hiérarchique. Au centre, une large fenêtre à meneaux avec la statue du Christ bénissant entre les archanges Raphaël et Michel, et dans la troisième rangée, deux séraphins debout chacun sur une roue sont surmontés du buste de Dieu le Père bénissant, placé au sommet du tympan. À l'intérieur de l'église l'ambon, ou jubé, est la plus importante sculpture du XIII^e siècle du Piémont, décorée d'un double registre de bas-reliefs polychromes représentant en hauteur les scènes de la *Dormition de la Vierge Marie*, *l'Assomption* et le *Couronnement de la Vierge* parmi les symboles du Tétramorphe, et plus bas la série des ancêtres de la Vierge assis et tenant dans leurs mains un phylactère portant leur nom.